

COSSONAY René Weber, débosseleur sans peinture

# Je «bosse» après la grêle!

Par

Claude-Alain Monnard

Il a débarqué au sein de la carrosserie Pidoux le 7 septembre 2009. A dix heures! précise-t-il dans un sourire. Son arrivée a quelque peu soulagé Sébastien, le patron, qui ne savait plus trop où donner de la tête à la suite des intempéries du 23 juillet dernier. La grêle avait semé le chaos en Suisse romande: 25'000 véhicules endommagés en moins d'une heure. Du pain béni pour les débosseleurs, une profession demandant du doigté et qui est apparue en Suisse il y a une quinzaine d'années. C'est dans ces circonstances que René Weber, employé par une firme spécialisée allemande, a découvert notre région.

## La flexibilité

On nous envoie dans des lieux touchés par la grêle et où il manque de la main-d'œuvre, puis on nous «dispatchés» dans des endroits différents. Je suis donc arrivé chez Sébastien par hasard! René a exercé ses talents en Allemagne bien sûr, mais aussi en France, en Autriche, en Belgique. *J'aurais pu me rendre en Australie, mais ça n'a pas joué, dommage! Ce sera pour une autre fois...*

La firme possède aussi des succursales aux USA. Elle remplit également des mandats en Afrique. René ne s'est pas encore rendu personnellement sur ce continent pour y travailler. Mais, à ce que j'ai compris, il n'y tient pas trop quand il évoque la situation parfois tendue dans certains pays.



Concentration, feeling et précision.



Le patron a l'air satisfait!

Il apprécie ces changements et la flexibilité lui convient bien. Après avoir «déca bossé» une grosse centaine de véhicules ici, il arrive au terme de sa «mission» et va rentrer prochainement à Potsdam où il réside. Ses bagages restent néanmoins toujours prêts en cas d'appel urgent!

## Un «flash»

René a effectué une formation de carrossier. En 2004, il a vu un débosseleur en action et a été enthousiasmé par ce travail. Il a discuté avec cet homme, lui a posé plein de questions, puis il a essayé lui-même. *On se rend vite compte si ça va marcher ou non!* précise-t-il. Ensuite, il a décidé de se lancer à fond en suivant une spécialisation de 6 mois pour affiner la technique. *Les débuts sont difficiles... La première bosse que j'ai vraiment pu effacer à 100%, c'était après 2 ou 3*

*mois!* déclare-t-il en se marrant. *Au début, on appuie à gauche, à droite, en avant ou en arrière, mais jamais au bon endroit. C'est donc assez incontrôlé. Puis, avec un peu d'expérience, ça vient!*



René Weber.

MAC

## Comment ça fonctionne?

La technique du débosselage sans peinture consiste à travailler la bosse essentiellement par la face intérieure de la tôle et à l'aplanir par pressions successives à l'aide d'outils spéciaux. Le débosseleur est une sorte de «magicien aux mains d'or» puisqu'il joue sur l'élasticité de la tôle peinte pour lui redonner sa mémoire en quelque sorte.

Cette technique présente des avantages incontestables : de la rapidité, un coût plus bas, un bénéfice écologique et une bonne fiabilité. Elle vient en complément du travail traditionnel de carrosserie, et dans des conditions très précises! ajoute Sébastien Pidoux. Pour bien fonctionner, le débosseleur doit faire

preuve d'une grande habileté, de patience et il est indispensable qu'il possède un certain sens du «touche». Il travaille avec des tringles de différentes longueurs à l'embout recourbé. Sous la lumière des néons, il relève les impacts et, avec ses tiges, il repousse la bosse. Finalement, la technique ne paraît pas «compliquée» quand on observe René. Mais c'est de l'ouvrage d'artisan qui demande beaucoup de concentration. En fin de journée, les yeux «tirent» un peu. Et, après plusieurs mois «non-stop», les débosseleurs font volontiers un «break», d'autant plus qu'ils sont particulièrement motivés car ils travaillent généralement à la tâche.

## Et maintenant?

René, natif de Berlin et fan de Grands Prix moto (il est tout content d'avoir pu obtenir un autographe de Casey Stoner), va souffler un peu! Il se déclare très satisfait de son sort et des expériences vécues. Il n'a pas envie du tout de devenir son propre chef, situation qu'il envisageait cependant il y a quelques mois. *La concurrence est trop vive en Allemagne!* concède-t-il, ajoutant que *le fait de voir les patrons souvent stressés m'a fait ouvrir les yeux. Je préfère donc accomplir le job qu'on me propose!*

*À propos de patron, René a eu du plaisir à côtoyer Sébastien Pidoux. C'est un gars net, aimable et cool. Cependant, il peut devenir strict et pointilleux!* déclare-t-il avec un air malicieux. *Durant son séjour ici, il a eu l'occasion de visiter divers endroits de notre pays, il a assisté à quelques matchs de hockey, son boss l'a emmené pratiquer du snowboard, il a été reçu dans des familles et a logé à Lussery, chez un collaborateur de la carrosserie Pidoux. J'ai trouvé des gens chaleureux et je suis fort content d'avoir été accueilli ici de manière si sympathique. J'ai vécu une très bonne période à Cossonay en compagnie de Sébastien!*

Quant à ce dernier, il précise, en conclusion, qu'en cas de nouveaux grêlons tenaces, il n'hésitera pas à contacter René. *Tu penses bien que j'ai gardé ses coordonnées. Un gars comme ça, c'est précieux!* ■

MAC